

Ouverture solennelle.

Le Congrès s'ouvrit le Vendredi soir, 12 Septembre, à 7.30 heures, par la réception solennelle à l'église paroissiale de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, président du Congrès, au nom des autorités religieuses et civiles de Sainte-Thérèse. Tous les élèves du séminaire en soutane et en surplis, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, faisaient cortège à Sa Grandeur lors de son entrée à l'église. Une foule nombreuse et recueillie remplissait les vastes nefs de l'édifice.

Monsieur le Chanoine Jasmin, curé de Sainte-Thérèse, monta alors en chaire et lut l'adresse de bienvenue qui suit :

Adresse de M. le Chanoine Jasmin.

Monseigneur,

La première parole que je sens monter à mes lèvres, en venant vous souhaiter la bienvenue parmi nous, est une expression de profonde reconnaissance, envers la divine Providence, tout d'abord, puisqu'elle est la source principale de toutes nos joies et allégresses, puis envers Votre Grandeur, dont la bienveillance a jeté spontanément les yeux sur notre région pour inaugurer toute une série de congrès eucharistiques dans son diocèse. Je voudrais que la piété et les solennités de ce congrès pussent faire jaillir dans notre âme, comme chez tous ceux qui vont y prendre part, quelques-unes de ces religieuses émotions dont fit battre tous les cœurs l'inoubliable congrès international de septembre 1910. Il ne nous est pas donné, il est vrai, d'ouvrir les portes d'une vaste cathédrale comme celle de Montréal à un légat du S. Siège, escorté d'évêques, d'archevêques et de cardinaux, venus de toutes les parties du monde. Mais nous n'en croyons pas moins de toute la force de notre foi que le premier pasteur d'un diocèse est, dans l'ordre spirituel, l'héritier direct de la succession apostolique et qu'il exerce d'un droit strictement divin le ministère qui lui a été confié. Voilà pourquoi, quand vous venez remplir parmi nous des fonctions solennelles comme celles de ce soir, Monseigneur, nous sentons le besoin de vous présenter le même hommage de foi, d'affection et de respect, que vous déposiez en notre nom aux pieds de celui qui représentait la personne du Souverain Pontife à l'ouverture du grand congrès de Montréal.

Vous allez jeter de nouveau, sur notre région, une des plus fécondes semences de la dévotion envers la Sainte Eucharistie. Les congrès internationaux ont produit, depuis un quart de siècle, des secousses dont le monde entier a tressailli. Les nations